S'il revenait

Autor(en): [s.n.]

Objekttyp: Article

Zeitschrift: Der Kreis: eine Monatsschrift = Le Cercle: revue mensuelle

Band (Jahr): 20 (1952)

Heft 10

PDF erstellt am: 22.07.2024

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-570082

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek* ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

seules joies très fugaces, ne serait plus ce que certains la font, occasion de trafic ou affichage de caractères féminins. Nous ne croyons pas pouvoir défendre philosophiquement l'homosexualité avec ceux qui vivent se voulant femme. L'homme aime l'homme, comme Dieu aime Dieu, c'est un tout, il n'y a pas place pour des atténuations. L'homosexualité placé sur ce piédestal métaphysique certifie être, comme chez les Grecs, une recherche anxieuse, douloureuse, de l'Infini et de l'Absolu, comme du Beau, du Bon, du Vrai, de l'Unique. En son existence, c'est notre joie et soyons-en fiers, l'homosexuel cherche tous ces transcendantaux à travers l'homme: il ne se trompe pas, encore fait-il que ce soit l'homme qu'il aime réellement, encore faut-il qu'il demeure profondément homme. Ces fameux philosophes de l'Antiquité, Platon ou Socrate, qui ont fondé la philosophie, qui donc ont été les premiers en communication avec l'au-delà, avec l'ESSENCE, n'ont pas défendu autre chose, n'ont pas pratiqué autre chose. Retournons aux sources, et alors nous rendrons compte que nos devoirs sont immenses, qu'il n'est pas facile d'être ce que nous sommes.

André Romane.

S'il revenait

par Daniel

Que ferais-je s'il revenait? Que dirais-je s'il apparaissait tout à coup sur mon chemin, au tournant de l'allée dans ce parc où je me promène souvent et que nous avons ensemble découvert?

Serais-je capable d'oublier ce qui nous a séparé, de pardonner une trahison qui m'a tant fait souffrir? Serais-je capable d'ignorer tout ce que nous avons connu depuis que nous nous sommes quittés: ces amours passagères, ces serments, ces lettres, ces images, ces traces d'une vie inquiète, sans gloire, vide de sens?

Tant de choses ont été dites, tant d'erreurs commises... Désespéré, que n'ai-je pas fait, que n'ai-je pas raconté pour le retenir, pour l'empêcher de partir! Pourrais-je pardonner son indifférence, sa cruauté, ce ton avec lequel il m'a déclaré un jour: «Je ne t'aime plus!»? S'il revenait, pourrais-je oublier tout cela?

Bien sûr, il n'est pas seul fautif. Ne porté-je pas, à part égale, la responsabilité de notre rupture? N'ai-je pas par trop ignoré ce qu'il a été pour moi, ce que chaque jour il n'a cessé de me donner? Il avait, lui aussi, des raisons d'être déçu, insatisfait, de croire qu'il ne m'était plus nécessaire.

Je sais qu'il n'est pas heureux, qu'il a cherché, comme j'ai cherché en vain, à connaître un autre amour. Il est coutume de prétendre et de croire qu'on n'aime qu'une fois. Je ne le pense pas. Mais il est en vérité de ces découvertes faites à deux qui marquent toute une existence et dont on ne peut pas ne pas se souvenir.

S'il revenait, c'est parce que lui aussi a oublié et qu'il pardonne!

S'il revenait? Je le voudrais tant!